

malheureusement une lecture fastidieuse. On y trouve quantité de déclarations gratuites comme « Capitalism interferes with the full flowering of man's allround development-cultural and moral as well as economic – and it imposes all forms of social and legal restrictions on the development of real freedom. Socialism alone can develop that freedom, precisely because it is not hampered by any bonds with the past. »

Si cet ouvrage contient des informations et des réflexions intéressantes sur l'évolution récente de l'Afrique on est tenté, cependant, de conseiller aux lecteurs intéressés par la recherche d'une alternative au capitalisme de prendre connaissance de l'« histoire du socialisme » de Michel Beaud ou des deux ouvrages de René Dumont « Socialisme et Développement » et son tout récent « Finis les lendemains qui chantent », publiés au Seuil.

André JOYAL

*Département d'économie  
Université du Québec à Trois-Rivières*

CARLSSON, Jerker, *The Limits to structural Change: A Comparative Study of Foreign Direct Investments in Liberia and Ghana, 1950-1971*. Uppsala, Scandinavian Institute of African Studies, in cooperation with the Department of Economic History, University of Gothenburg, 1981, 299 p.

Les causes du développement économique font l'objet de maintes théories dont celles de P. Baran et de P. Sweezy sont reconnues comme l'expression moderne de la lutte des classes sur le plan international. L'ouvrage de M. Carlsson suit dans le chemin tracé par Baran et Sweezy en essayant de fournir du matériel empirique pour l'analyse des problèmes de développement des pays peu industrialisés. Après une brève introduction, l'auteur entreprend une description en parallèle de divers éléments de l'histoire économique du Ghana et du Libéria pour les deux décennies de 1950-1971.

Dans le deuxième chapitre, l'auteur décrit l'évolution de la structure économique: la

croissance relative des secteurs, l'évolution de l'écart entre le produit domestique brut et le produit national brut, les sources de revenus gouvernementaux et la composition du commerce international des deux pays. L'intérêt de l'écart PDB-PNB pour l'auteur vient de son approche théorique qui repose sur les sources et l'utilisation du 'surplus' économique disponible dans un pays. Malgré l'état rudimentaire des données économiques disponibles pour le Libéria en particulier, M. Carlsson a fait une contribution fort appréciée par les experts dans cette région géographique en publiant de nombreux tableaux statistiques relevant de ses recherches auprès des gouvernements et des sociétés impliquées dans la vie économique des deux pays.

Au chapitre 3, M. Carlsson entreprend une analyse des deux stratégies de développement poursuivies par ces pays – la porte ouverte du Libéria et le socialisme africain du Ghana. Dans une section ultime de ce chapitre, comme dans tous les chapitres, il présente une synthèse des observations sur les expériences fort diverses des deux pays. Au niveau des stratégies, l'auteur admet le caractère plutôt politique que pragmatique de ces instruments d'organisation, de planification et de motivation en soulignant que dans les deux cas aucun effort n'était fait pour impliquer les peuples dans les voies de développement décidées par les élites.

Dans les chapitres 4, 5 et 6, l'auteur analyse en détail l'industrie minière, l'industrie manufacturière et l'industrie agricole des deux pays. La diversité des richesses naturelles dont ils disposent – le fer au Libéria, l'or au Ghana; le niveau et le rythme de développement fort différents à cette période, et la structure propriétaire différente en l'agriculture – la monopsonie concessionnaire du caoutchouc au Libéria et la monopsonie étatique du cacao au Ghana, ne permettent pas une synthèse facile des expériences, ni une intégration évidente dans le cadre théorique proposé.

Dans le dernier chapitre, M. Carlsson présente un sommaire de ses recherches, où il fait sortir la dépendance des deux pays du commerce extérieur comme source ultime du surplus économique. L'appropriation du sur-